

L'association compte 32 membres à jour de leur cotisation en France, 10 retardataires, Tidjani Coffe fera le point pour le Bénin.

- **Participation à la Journée des Associations**

Cette participation nous a permis de dialoguer avec d'autres personnes en relation avec le Bénin et de présenter nos propres activités.



Stand Manioc-Club Bénin à la JDA *Crédit photo Anne Heideyer*

- **Solidarité avec le club Bénin**

Durant cette année encore particulière l'association a continué à accompagner le club Bénin du lycée Jean Moulin en prêtant des panneaux et des objets pour l'exposition réalisée dans le hall du lycée sur le thème des instruments de musique du Bénin. Les membres de Manioc se sont mobilisés pour participer au loto/repas solidaires du 9 avril 2022.



Le loto du club Bénin *Crédit photo Anne Heideyer*

- **Relations avec les autres établissements scolaires**

L'exposition sur les instruments de musique du Bénin a été prêtée au collège La Peyrouas du Muy.

Le Lycée agricole des Arcs, par l'intermédiaire de son proviseur M. Blanquet propose de fédérer les énergies MANIOC/Club Bénin/Lycée agricole pour monter des projets communs ou rechercher des possibilités de subventions ensemble. M. Blanquet a participé à un voyage au Bénin en octobre 2021 organisé par le Ministère de l'agriculture pour développer la coopération avec le Bénin dans le cadre de projets d'agro-écologie.

- **Projet de la bibliothèque**

Pour rappel : dépenses engagées jusqu'en février 2022, majoritairement financées par le club Rotary Draguignan Templiers avec une participation de MANIOC et du club Bénin.

Année 1 La première étape, construction et premiers envois de livres : 56.000€

Année 2 Deuxième envoi : ordinateurs et livres via ASF : 8.000 €

Année 3 Dernières aides au 27/02/2022 : 3.000 € (diverses interventions informatique, matériels, déplacement de Mamadou Seck, formations, ...)

Le voyage de Mamadou Seck en mai 2022 a permis de mettre en place une organisation plus rigoureuse de la bibliothèque, d'assurer la formation de trois personnes qui aideront pendant 3 mois la bibliothécaire à la saisie numérique des livres (financement pris en charge par le club Rotary Draguignan Templiers) et de nouer des partenariats avec Médecins du Monde, la mairie de Parakou, le CAEB (qui a inauguré en 2021 de nouveaux locaux restructurés et rénovés avec une grande bibliothèque).

Le suivi du fonctionnement de la bibliothèque sera désormais assuré par un comité de coordination, un comité de pilotage comprenant le club Rotary Draguignan Templiers, MANIOC, le lycée Mathieu Bouké, Médecins du Monde, la mairie de Parakou (MANIOC est représenté par Emmanuel DOSSOU qui s'occupe du club Draguignan-Bénin du lycée Mathieu Bouké depuis 2 ans) et un comité exécutif (MANIOC est représenté par Tidjani COFFE).

Durant l'Assemblée Générale Thierry Ledant nous donnera plus de détails par visioconférence.





3 photos du séjour très constructif de Mamadou Seck en mai 2022 *Crédits photos Mamadou Seck*



Crédit photo Olive Doboli

- **Projet d'exposition sur les femmes du Bénin**

En annexes de ce rapport d'activité 3 états des lieux permettent de faire un bilan de l'avancée du projet. Depuis l'écriture du troisième état des lieux les lectures et l'élaboration des fiches sur les femmes créatrices du Bénin ont avancé. Marie-José Ramondetti a rencontré Arcade Assogba, jeune réalisateur et producteur béninois invité pour des ateliers dans le cadre du Festival de Cannes. Arcade Assogba accepte de faire les films sur les femmes pour l'exposition.

Arcade Assogba, est un cinéaste béninois. Il a largement contribué au cinéma du Bénin en réalisant plusieurs ateliers de communication numérique pour divers événements culturels majeurs au Bénin tels que le Festival international du film de Ouidah et le Festival international du théâtre du Bénin, Fitheb. En 2018, il fait ses débuts en tant que réalisateur avec le documentaire Crossing... . Après le succès du film, il réalise le court métrage Zanklan la même année [...]. En 2019, le film a remporté le 2e meilleur prix au Rebiap festival international de films, Bénin. <https://en.wikipedia.org/>

- **Le site**

Jonathan Martinez en assure la gestion et l'actualisation. Une visite du site permettra à chacun de mesurer la qualité du travail réalisé : <https://www.associationmanioc.fr/>.

Jonathan Martinez, Marie-José Ramondetti et Thomas Birzi se sont régulièrement rencontrés par visioconférence (environ toutes les deux semaines) pour travailler sur les articles d'actualité ou les comptes-rendus photographiques qui relatent l'engagement de MANIOC depuis 2004.

Compte-rendu rédigé par Marie-José Ramondetti, secrétaire de l'association

Annexes

Premier état des lieux de la recherche pour l'exposition sur les femmes au Bénin

Anne, Catherine, Marianne, Marie-José, Maryvonne et Mathilde travaillent sur le projet. Compte-tenu de la situation sanitaire les récits de vie n'ont pu être réalisés faute d'un déplacement possible au Bénin. Le groupe étudie des documents permettant de s'imprégner des différents aspects et questionnements liés à notre projet. Vous trouverez dans cette synthèse une présentation de la méthodologie et un résumé d'articles du journal Le Monde éclairant certains aspects de la recherche.

1. La méthodologie de recherche pour cette exposition : les récits de vie

Nous nous sommes interrogées sur ce que nous cherchions à savoir et à montrer à travers cette exposition. La femme est au cœur du projet et nous sommes par ailleurs une association qui développe les échanges culturels avec le Bénin.

« Femmes » et « Diversité des cultures » sont donc des éléments « clés » qui vont se croiser.

« Tout récit recouvre deux registres de données : des événements et des significations.

Le récit de vie participe à deux réalités, l'une objective et l'autre subjective. La première renvoie à une réalité historique, à travers les événements de l'histoire vécue, la seconde à l'expression du vécu de cette histoire. Cette double dimension constitutive du discours narratif en fait un matériau sociologique particulièrement fécond pour "donner à voir à la fois un univers de sens et un univers de vie, un point de vue sur le monde et des formes concrètes d'appartenance au monde" (Schwartz et al.). » [...]

Le récit de vie présente un avantage par rapport à d'autres approches, c'est celui de relier et d'associer des éléments de vie d'un individu. En d'autres termes, prendre en compte l'interaction de la vie privée, religieuse, scolaire, ...et ainsi comprendre comment les différents aspects de la vie interagissent les uns sur les autres »

D'après <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008->

Les figures du sujet dans le récit de vie En sociologie et en formation Roselyne Orofiamma

« Femmes » nous renvoie aux notions de socialisation de la petite fille, femme « pour soi » (féminité, désir de plaire, parure, loisirs etc...), femme dans le foyer (maternité, tâches domestiques, éducation des enfants), femme active (secteur formel ou informel), femme citoyenne etc.

« Diversité des cultures » nous renvoie aux notions d'éducation, représentations sociales, poids de la religion, rapport au féminisme et au désir d'émancipation.

Nos questions larges pour enregistrer les récits de vie porteront sur :

- les éléments biographiques et familiaux (état civil, situation des parents, grands-parents)
- les événements personnels qui ont marqué la vie (approche chronologique)
- les activités professionnelles, familiales, (citoyennes le cas échéant) actuelles
- un commentaire personnel sur la situation de la femme au Bénin

Les femmes à choisir pour des récits de vie :

- La casseuse de cailloux (club Draguignan-Bénin)
- La potière de Tourou (club Draguignan-Bénin)
- Une entrepreneuse
- Une commerçante traditionnelle
- La maman de Syl. Pâris. Kouton
- Une femme dans le monde de la santé
- Une paysanne
- Une prêtresse (Sakpata)
- Une mairesse (Kérou)
- Sylvie
- Documentariste
- Une artiste
- Une enseignante

- Une vidomignon

2. Glanage d'informations : en l'état actuel des recherches un résumé de différents articles du journal Le Monde

Le cas des lycéennes footballeuses

La situation de départ : selon une étude du ministère béninois du plan et du développement, en 2017-2018, 20% des adolescentes de 15-19 ans, soit une sur cinq avait déjà été ou était enceinte d'un premier enfant. Le chiffre monte à 31% dans l'Atacora. Cette situation est liée à la représentation de la femme dans la société (une fille est destinée à être mère tôt car la vie est considérée comme trop courte) et à l'absence d'éducation sexuelle.

L'article de juillet 2019 montre une initiative pour lutter contre cette situation (programme Impact'Elle lancé par l'ONG Plan International en 2017). Cette initiative s'appuie sur le sport et des séances de sensibilisation des filles contre les stéréotypes. L'exemple de l'équipe de football des Gazelles de Gouandé illustre cette démarche. Ce village se situe dans l'Atacora, au nord du Bénin. Cette équipe est l'une des quinze équipes féminines de football du pays. Ainsi Virginie, 22 ans et membre très active des Gazelles, compte parmi les rares filles du village à avoir obtenu son bac et à suivre un cursus universitaire en ville alors que 15% seulement des élèves du lycée de la ville sont des filles.

Le racolage par Smartphones des lycéennes et étudiantes

63,5 % des Béninois vivent dans l'extrême pauvreté, d'après le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le revenu mensuel moyen par habitant s'élevait en 2016, selon la Banque mondiale, à 60 euros. Dans un contexte de crise économique aggravant ces chiffres sont à mettre en relation avec le racolage et la prostitution des étudiantes et des jeunes femmes. Selon un article de juillet 2017 WhatsApp, Viber, Facebook servent aux proxénètes pour recruter et exploiter des étudiantes, poussées par la crise économique à se prostituer sur les réseaux sociaux. Ce phénomène s'amplifie depuis que le gouvernement Talon a mis en place une opération de « déguerpissement » des espaces publics de Cotonou où travaillaient les prostituées. Tout en prenant d'autres formes la prostitution augmente et met en concurrence les femmes. Par exemple Aïcha, bachelière a décidé de se prostituer loin de sa ville et au début, pour un week-end avec un client, elle pouvait réclamer entre 35 000 et 50 000 francs CFA (entre 53 et 76 euros) par jour en dehors des frais de déplacement. Aujourd'hui elle se retrouve parfois avec 10 000 francs CFA (15,20 euros).

Mylène Flicka une blogueuse engagée

Cette jeune béninoise de 21 ans en 2017, dont le pseudonyme est Mylène Flicka (en référence au livre Mon amie Flicka, qui raconte l'histoire d'une jument rebelle,) a décidé de promouvoir les jeunes talents d'Afrique et de défendre les femmes. Elle a commencé son blog en 2015 pour s'opposer à l'homme politique béninois Edgard Guidigbi, « ce fils de femme » qui avait écrit sur Facebook être « hostile au travail salarié des femmes ». La progression de son audience va coïncider avec l'émergence d'un mouvement, présent surtout sur les réseaux sociaux, comprenant de jeunes entrepreneurs, des blogueurs et militants du web qui décident de faire quelque chose par eux-mêmes pour améliorer la vie dans leur pays.

Au Bénin, l'éducation à la sexualité devrait concerner l'école

Mariages forcés, grossesses précoces et rapprochées, avortements dissimulés : en Afrique de l'Ouest, l'entrée dans la sexualité est, pour beaucoup de jeunes filles, chaotique au mieux, mortelle au pire. Au Bénin 8 % des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans. Cet article de 2016 relate une étude financée par l'AFD (équipe du professeur Yannick Jaffré) qui porte sur trois collèges des départements de l'Atlantique et du Littoral. Il ressort de ces travaux que les adolescents sont physiquement « mûrs », mais socialement immatures, ils perçoivent leur sexualité (influencée par des scripts mondialisés) comme un jeu corporel distinct des relations affectives « adultes » régies par des conduites respectueuses et des engagements familiaux et sociaux, selon les normes sociales locales. Le sexe apparaît également comme une « monnaie d'échange » dans le système scolaire pour des bonnes notes et le passage en classe supérieure. Lorsque les jeunes filles se retrouvent enceintes elles sont renvoyées, condamnées par les familles, abandonnées par les partenaires. Une formation des enseignants s'impose pour faire valoir une posture éthique et vaincre le pouvoir sexuel des enseignants sur les jeunes filles.

Odile, un exemple de mariage forcé

Au Bénin une fille sur dix est mariée avant l'âge de 15 ans, et trois filles sur dix avant 18 ans, selon une étude du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) parue en 2015. Le mariage des enfants, forcé ou non, est défini comme l'union, informelle ou légale, religieuse ou coutumière, de toute personne de moins de 18 ans. Les filles sont mariées de force par leurs parents ou tuteurs, avant même d'être physiquement ou émotionnellement matures, pour devenir des épouses et des mères. Par exemple Odile, 13 ans, qui vit au bord du lac Nokoué, a été vendue comme quatrième épouse d'un homme de 50 ans contre 2 bouteilles de liqueur et 5000 franc CFA. Ces mariages s'expliquent par deux motifs : motif coutumier (les parents marient leurs filles par tradition et pour préserver les liens d'amitié entre les familles), motif économique (extrême pauvreté des ménages constitués de familles nombreuses). En milieu rural pauvre 80% des filles ne terminent pas l'école primaire. En décembre 2015, le Bénin a promulgué la loi sur le Code de l'enfant qui punit les parents qui marient leurs enfants avant 18 ans mais les pratiques clandestines persistent.

Les violences faites aux femmes lors de l'accouchement en milieu sanitaire

Cet article de 2019 fait référence aux travaux de Jean-Paul Dossou du CERRHUD (Centre de recherche en reproduction humaine et en démographie) de Cotonou. Il s'appuie sur des observations dans quinze centres de santé au cours des 25 dernières années.

Au Bénin il y a 397 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes selon les chiffres de 2017, le risque inhérent à la grossesse et à l'accouchement imprègne profondément les mentalités. Il faut bien se rendre compte qu'il est près de cent cinquante fois plus probable pour une femme à partir de l'âge de 15 ans de mourir à cause d'une grossesse ou lors de l'accouchement au Bénin qu'en France. La femme s'abandonne donc au soignant. Du point de vue culturel et symbolique, le rapport entre les soignants et les soignées est très déséquilibré. C'est dans ce déséquilibre que s'installe la violence (violences obstétricales, maltraitements, irrespect...). L'aspect financier en l'absence de protection

sociale est une autre forme de violence. Selon Jean-Paul Dossou: « Payer avant d'accoucher est la première violence faite aux femmes ». Le gouvernement béninois a commencé à mettre en place à partir de 2017 une série d'actions pour moraliser les pratiques de soins.

La surcharge de travail des femmes africaines entrave le développement économique du continent

Le taux d'activité des femmes africaines (62 %) est supérieur à celui qui prévaut en Europe (49 %). Mais, reléguées dans des activités informelles, voire non marchandes, et assignées aux tâches ménagères, elles ne pèsent guère dans les indicateurs qui reflètent l'état des sociétés et sont censés inspirer les politiques.

Selon une étude Jacques Charmes de l'IRD

Si le travail féminin était pris en compte cela augmenterait de 50 % à 100 % du PIB. Son enquête montre que la surcharge de travail des femmes compromet le développement économique de l'Afrique.

Ainsi, selon une enquête menée au Bénin, hommes et femmes passent autant de temps dans des activités économiques proprement dites. Mais si l'on tient compte des tâches domestiques, la durée du travail quotidien des Béninoises dépasse de plus de deux heures et demie celui de leurs compagnons. Il s'élève à 38 minutes en France.

La création de services publics permettant de prendre en charge les activités pesant sur les femmes (garde des enfants, soins aux malades) devrait être la première conséquence logique de cette prise de conscience. La surcharge de travail des femmes africaines entrave le développement économique du continent

Le taux d'activité des femmes africaines (62 %) est supérieur à celui qui prévaut en Europe (49 %). Mais, reléguées dans des activités informelles, voire non marchandes, et assignées aux tâches ménagères, elles ne pèsent guère dans les indicateurs qui reflètent l'état des sociétés et sont censés inspirer les politiques.

Selon une étude Jacques Charmes de l'IRD

Si le travail féminin était pris en compte cela augmenterait de 50 % à 100 % du PIB. Son enquête montre que la surcharge de travail des femmes compromet le développement économique de l'Afrique.

Ainsi, selon une enquête menée au Bénin, hommes et femmes passent autant de temps dans des activités économiques proprement dites. Mais si l'on tient compte des tâches domestiques, la durée du travail quotidien des Béninoises dépasse de plus de deux heures et demie celui de leurs compagnons. Il s'élève à 38 minutes en France.

La création de services publics permettant de prendre en charge les activités pesant sur les femmes (garde des enfants, soins aux malades) devrait être la première conséquence logique de cette prise de conscience.

Une convention internationale adoptée pour protéger les "travailleuses et travailleurs domestiques"

"Les "vidomingons", ces petites filles qui partent travailler chez une parente dès l'âge de 5 à 8 ans contre de l'argent versé à la mère, sont terriblement exploitées"

De 50 % à 60 % des familles béninoises emploieraient ainsi des filles.

A DEVELOPPER

La grande solitude des femmes africaines face au Covid-19

La pandémie de coronavirus fait peser une nouvelle menace sur les femmes africaines en pénalisant l'accès aux services de maternité et à la contraception. C'est ce que révèle une enquête réalisée

d'avril à juin auprès d'une trentaine d'associations dans sept pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger et Sénégal) par l'ONG Equilibres et populations. Celle-ci décrit l'apparition de nombreuses difficultés liées à la fermeture de centres de santé et aux tensions sur les chaînes d'approvisionnement dépendantes d'importations en provenance pour l'essentiel de Chine et d'Inde. Par crainte des contaminations, la fréquentation des services de planification familiale montre aussi une baisse importante, laissant entrevoir des conséquences lourdes pour les adolescentes.

De nombreux exemples sont cités : rupture d'approvisionnement en produits contraceptifs en Côte d'Ivoire et au Bénin, réaffectation de moyens vers les centres de traitements Covid-19 conduisant à la fermeture de services de santé maternelle au Sénégal et au Niger, suspension des distributions de contraceptifs et de campagne d'information dans les zones rurales du fait de l'interdiction des rassemblements, mise à l'arrêt des cliniques mobiles...

A DETAILLER (Voir Marie-Evelyne Petrus-Barry directrice de la section africaine pour le planning familial)

- 3. Une dimension historique**
- 4. Une dimension statistique générale**

Deuxième état des lieux de la recherche pour l'exposition sur les femmes du Bénin

1. Le lieu et la date de l'exposition

Le projet a été accepté par Corinne Assez, responsable de la programmation à la Chapelle de l'Observance, sous réserve de la validation par l'adjoint à la culture. Les dates retenues sont automne 2023 ou janvier 2024. Dans la présentation de notre projet est prévue une manifestation : un défilé en tenues béninoises traditionnelles ou plus modernes.

2. L'avancée des travaux

Le groupe de travail s'est élargi, Thomas Birzi, Annie Lacombe et Régine Sellier ont rejoint les premières personnes volontaires pour faire des recherches. Le groupe poursuit la constitution d'un dossier documentaire pour réaliser 1 ou 2 panneaux. Le travail porte actuellement sur :

- RAPPORT D'ÉVALUATION DU GENRE AU BENIN Participation des femmes aux opportunités économiques et aux prises de décisions Banque Mondiale Janvier 2021
- Cinquième Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V) 2017-2018
- L'autre langue des femmes Léonora Miano Grasset 2021
- Dictionnaire universel des créatrices Edition des Femmes 2013

Thomas Birzi et Marie-José Ramondetti se rendront à la BNF à Paris mi mars pour compléter la recherche.

Il reste du travail au niveau des récits de vie. Catherine Lebout et Marie-José Ramondetti se sont rendues à Clermont-Ferrand lors de l'exposition Faufilés. Elles ont rencontré Edwige Aplogan (un premier entretien avait été réalisé avec la participation de Maryvonne Boudier). L'entretien est retranscrit et Catherine a fait les photos.

Nous disposons de trois courts récits de vie réalisés au Bénin en 2019 mais deux séries de photos d'accompagnement sont à refaire. Lors de la réunion du bureau de Manioc du 28 janvier 2022 il a été décidé de demander à nos contacts béninois d'effectuer une partie du travail moyennant une petite rémunération et mise à disposition d'un appareil photo/caméra que nous avons convenu d'acheter d'occasion. Sous réserve de leur accord nous allons solliciter Alexis Adandé pour une rencontre avec une ancienne normalienne de Rufisque et Syl. Pâris. Kouton pour une rencontre avec une prêtresse de Sakpata. Par ailleurs et selon le même principe nous pensons solliciter le réalisateur Arcade Assogba pour les films.

Il restera à trouver des solutions pour l'entretien et les photos avec une commerçante, une paysanne, une femme politique, une écrivaine (Catherine Lebout a entamé des recherches sur les femmes écrivaines).

Il est possible de solliciter une aide financière lors d'une exposition à la Chapelle de l'Observance. Nous avons pensé que cette aide pourrait concerner l'acquisition de mannequins pour exposer les tenues dans le chœur.

Troisième état des lieux de la recherche pour l'exposition sur les femmes du Bénin

Avancée des travaux

Le projet avance même si le chemin à parcourir reste encore long.

- Thomas et Marie-José se sont rendus à la BNF et ont pu collecter des informations précises et détaillées sur :
 - Les Amazones du Dahomey
 - Les textes juridiques relatifs aux droits des femmes au Bénin (collecte des références, les textes sont en ligne)

Repérage par ailleurs d'un ouvrage que Manioc va acquérir pour mieux cerner la dimension économique du sujet : Yvette Onibon Doubogan, *Entrepreneuriat féminin et développement au Bénin*, L'Harmattan mars 2019.

- Annie a résumé le document de la Banque Mondiale « *RAPPORT D'ÉVALUATION DU GENRE AU BENIN Participation des femmes aux opportunités économiques et aux prises de décisions* » Janvier 2021.
- Anne et Marie-José ont terminé la synthèse du document « *Enquête Démographique et de Santé* » 2017-2018 publié par le Ministère du Plan et du Développement béninois et elles vont commencer à travailler sur les Nana Benz.
- Régine et Marie-José poursuivent l'élaboration de fiches sur les femmes créatrices du Bénin (4 fiches sont complètes à ce jour plus une plus générale sur les Amazones, sachant que chaque fiche représente des heures de travail). Régine a découvert dans un magazine que Georgiana Viou, autrice du livre « *Le goût de Cotonou* » aux Editions Ducasse était cheffe cuisinière au restaurant Rouge à Nîmes. Une fiche a été élaborée sur cette femme. Régine a

émis l'idée de la rencontrer et pourquoi pas, de la solliciter au moment de l'exposition. Par ailleurs Cécile Gautier a accepté de construire un arbre en papier mâché qui permettra d'accrocher les fiches.

- Catherine a préparé une notice d'utilisation de l'appareil photo/caméra à destination de nos partenaires béninois. Mamadou part à Parakou le 13 mai. Nous lui confierons l'appareil.
- Tidjani et Emmanuel acceptent de réaliser un entretien avec une femme paysanne dans un village et d'affiner la première enquête sur les casseuses de pierres.